

Inna Tylkowski
CUSO 12 mai 2011

Résumé de l'exposé :

« La notion de dialogue dans le *Marxisme et philosophie du langage* (1929) de Valentin Vološinov »

Le livre de Vološinov est souvent considéré comme énigmatique. C'est surtout son titre (*Marxisme et philosophie du langage. Problèmes fondamentaux de la méthode sociologique dans la science du langage*) liant le marxisme à la sociologie qui pose un problème. L'analyse approfondie de cet œuvre montre pourtant qu'il n'est pas anodin : il reflète la position de Vološinov qui tente d'appliquer l'approche sociologique à l'analyse des faits verbaux, plus précisément de l'interaction socio-verbale (ou du dialogue), et aux phénomènes de la conscience humaine. Dans mon exposé, je propose d'examiner la notion de dialogue élaborée par Vološinov en prenant en compte non seulement *Marxisme et philosophie du langage*, mais aussi d'autres textes de cet auteur. Sa conception de dialogue sera comparée avec celle de Lev Jakubinskij, auteur du texte *De la parole dialogale* (1923), souvent considéré comme le premier à formuler la notion de dialogue en linguistique. Les ressemblances qui existent entre les idées formulées par ces deux chercheurs, ainsi que les références à Jakubinskij qu'on trouve chez Vološinov font penser que les réflexions de Jakubinskij représentent la source principale de la notion de dialogue chez Vološinov. Néanmoins, les bases théoriques de Jakubinskij et de Vološinov sont différentes : si Jakubinskij s'appuie sur les données de la psychologie (plus précisément, de la réflexologie), Vološinov affirme utiliser la méthode sociologique. Qui plus est, les idées qui constituent les parallèles entre leurs conceptions (l'affirmation que le dialogue est la forme la plus naturelle du langage, l'importance accordée à la situation de l'interaction verbale et aux faits extra-verbaux comme, par exemple, l'intonation, les mimiques, les gestes, etc.) caractérisent les positions d'autres chercheurs, en particulier celle d'un sociologue russe et par la suite américain Pitirim Sorokin. Dans son texte *Le Système de sociologie* (1920), il procède à l'analyse du fait social élémentaire qui a trois composantes suivantes : 1) le groupe social composé par au minimum deux individus qui exercent une influence réciproque l'un sur l'autre ; 2) les actes au moyen desquels les individus conditionnent mutuellement leurs comportements ; 3) les « médiateurs » qui véhiculent l'action des actes d'un individu à l'autre. La classification des « médiateurs » que Sorokin donne dans son ouvrage (il s'agit, entre autres, du langage, de l'écriture, des gestes, des mimiques, de l'intonation, etc.) montre qu'il analyse du point de vue sociologique l'interaction interindividuelle qui comprend également l'échange verbal ou le dialogue, si l'on utilise les termes de Jakubinskij et de Vološinov. Il en découle que la théorie du fait social élémentaire proposée par Sorokin a certainement influencé Vološinov et, probablement, Jakubinskij. Le fait qu'ils ne se réfèrent pas à ce sociologue peut être expliqué par son activité politique anti-bolcheviks qui a provoqué son expulsion de la Russie en 1922. Je terminerai mon exposé en montrant sur quelle base Vološinov fait le rapprochement entre la sociologie et le marxisme (le matérialisme historique) considéré à la charnière du XIXe-XXe siècle en Russie (tout comme à l'Occident) comme une doctrine sociologique. En faisant recours à l'histoire de la notion de dialogue, je tenterai de montrer ce qu'il (un tel recours) peut apporter aux recherches actuelles portant sur la notion de dialogisme et l'analyse du discours.